

Centre de documentation

Voici une liste des livres disponibles au Centre de documentation. Si vous désirez consulter un ou plusieurs de ces livres, ou effectuer d'autres recherches documentaires, veuillez contacter madame Josée Mac Donald au 819 376-3984 poste 228.



Josée Mac Donald



Laissez-vous penser à travers l'humour, la joie de vivre, la grande sensibilité et l'idéal que nourrit un homme qui a réussi tant de choses qu'il n'aurait théoriquement pas dû réussir... ».

C'est de cette manière que monsieur Stephan Blackburn nous invite à lire son roman. Diplômé en philosophie et en pédagogie, Stephan Blackburn, diagnostiqué du syndrome d'Asperger, a fait ses études à l'Université Laval de Québec et au Montclair State University au New Jersey. Il occupa le métier d'agent de sécurité pendant huit ans,

puis enseigna la philo pendant douze ans. Au travers de ce parcours, il demeura professeur privé de violon pendant vingt-cinq années. Il a ensuite parcouru l'Amérique du Nord en conduisant des véhicules lourds. Auteur d'un roman et de quelques nouvelles, il donne maintenant des conférences tout en travaillant en autodidacte sur un programme pédagogique pour les autistes. Et si l'autisme n'était pas, en soi, un handicap ? Et si l'autisme n'était rien de plus qu'une façon différente d'être et de penser ? Il n'est pas nécessaire d'en être déjà convaincu pour y réfléchir, au contraire. Qu'est-ce que l'autisme ? Peut-on être « légèrement » ou « gravement » autiste ? L'augmentation subite de l'autisme est-elle due à l'environnement, à la culture ou à la génétique ? Peut-on voir dans l'autisme quelque chose de positif ? Stephan Blackburn relève le défi. Iconoclaste, vif, pertinent et même amusant, il remue les préjugés sans ménagement, tout en respectant avec sensibilité les humains hantés par le « spectre » de l'autisme.

Aussi disponibles :

Ensemble jusqu'au sommet : l'exploit de six adultes ayant une Trisomie 21, de Jean-François Martin

Le labyrinthe de Jean-Michel : mon fils autiste de la maternelle à l'université, de Rosanne Aubé

Comprendre et prévenir la déficience intellectuelle, de Évelyne Pannetier

Saviez-vous que...

La Mauricie entame une nouvelle phase pour l'intégration et le maintien au travail des personnes handicapées.

En juillet 2009, Emploi-Québec Mauricie, la Conférence régionale des élus de la Mauricie, l'Office des personnes handicapées du Québec et le SEMO Mauricie (Service externe de main-d'œuvre) ont signé une entente visant la mobilisation des acteurs du marché du travail autour d'objectifs communs tels que la sensibilisation de la population et des acteurs du marché du travail, la reconnaissance et le développement du potentiel des personnes handicapées, la réduction des obstacles à l'intégration et au maintien au travail.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le rapport du projet au http://www.emploiuebecmauricie.net/bibliotheque/clienteles/personnes_handicapees/

Nouvelles en bref

Concours de dessin

« Bien enracinées, un pas de plus vers nos rêves »

Dans le cadre de la Journée provinciale des Mouvements Personne d'Abord du Québec qui se tiendra le 12 mars 2010, la Fédération des Mouvements Personne d'Abord (FMPDAQ) lance son concours annuel de dessin « Dessine-moi un arbre ». Ce concours s'adresse uniquement aux personnes présentant une déficience intellectuelle et la date limite pour recevoir les dessins est le 10 décembre 2009. Pour plus de détails sur les modalités du concours et pour connaître l'adresse d'envoi, téléphonez sans frais au 1 877 723-7507.

On veut vous lire!

Vous souhaitez faire paraître un article dans L'Amalgame ? L'équipe de rédaction du bulletin d'information du CRDITED MCQ aimerait en connaître davantage sur les réalisations de sa clientèle. À raison de trois parutions par année, L'Amalgame s'adresse aux usagers, aux parents, aux proches et aux partenaires. Le bulletin a pour mission de vous informer de la vie au sein de l'établissement, mais surtout de la vie de vos enfants, petits et grands. En effet, L'Amalgame désire offrir une large place à l'information touchant de près tous les aspects de la vie de notre clientèle.

Faites-nous connaître les réalisations, les bons coups, les passions, les défis d'une personne présentant une déficience intellectuelle ou un trouble envahissant du développement.

Vous n'avez qu'à communiquer avec Maude Bourgeois, agente d'information, en composant le 819 379-6868, poste 252. Au plaisir de partager ces beaux moments avec vous!

envers les services que vous recevez de la part du CRDITED MCQ Institut universitaire.

Ces sondages, réalisés par le Conseil québécois d'agrément (CQA), font partie de la première étape du renouvellement de la démarche d'agrément : la collecte d'information.

D'ici les prochains mois, l'établissement réalisera différentes étapes lui permettant de proposer un plan d'amélioration au CQA, et ce, en vue d'être accrédité par le Conseil Québécois d'agrément. Nous vous informerons de ces grandes étapes tout au long de l'année et vous communiquerons, dans le prochain *Amalgame*, quelques résultats des sondages.

Pour tout renseignement supplémentaire, vous pouvez contacter madame Marie Bastonnais ou monsieur Yvan Prince, du comité de coordination de la démarche d'agrément.

Marie Bastonnais : 819 371-4148 Yvan Prince : 819 376-3984 poste 242



Vol. 3 No. 6 Novembre 2009

Mot de la directrice générale, madame Sylvie Dupras

Chères lectrices, chers lecteurs,

C'est avec grand plaisir que j'assume depuis peu la direction générale du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement de la Mauricie et du Centre-du-Québec (CRDITED MCQ) Institut universitaire. D'emblée, je souhaite vous saluer et vous dire que c'est avec beaucoup de fierté que je me joins à cet établissement en pleine effervescence. Avant toute chose, il me semble important de vous souligner que la priorité de l'ensemble du personnel du CRDITED MCQ est et demeurera les services offerts aux personnes ayant à vivre avec une déficience intellectuelle (DI) ou un trouble envahissant du développement (TED), à leur famille et leurs proches. En effet, que vous soyez un usager ou un proche, votre mieux-être est au cœur de nos préoccupations. C'est pourquoi nous évoluons et nous nous améliorons continuellement. En témoigne, la désignation de l'établissement au titre d'Institut universitaire il y a de cela un an. Ce

statut positionne l'établissement comme un chef de file dans le secteur de la DI et des TED de par sa capacité à introduire l'évolution des connaissances à l'amélioration des services aux usagers. Concrètement, le CRDITED MCQ est devenu Institut universitaire de par son affiliation à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Cette collaboration permet une mise en commun entre les connaissances scientifiques (université) et les connaissances et pratiques professionnelles (terrain). L'Institut vient aussi outiller la spécialisation des services qui touche la région de la Mauricie et du Centre-du-Québec et les centres de réadaptation au Québec. Spécialisation qui se démarque par une transformation de la pratique contribuant à la hausse de la qualité des services offerts dans la vie des personnes présentant une DI ou un TED.

À l'ère d'un monde où les connaissances évoluent à un rythme accéléré, où l'accès aux nouvelles informations est



en temps réel, l'intégration des nouveaux savoirs au sein des pratiques favorisera, certes, la participation sociale, mais surtout l'adaptation de l'usager à son environnement. Nous souhaitons que vous puissiez bénéficier de l'enrichissement de nos pratiques et arriver à faire une réelle différence dans la vie des personnes que nous desservons. L'Amalgame sera pour nous le moyen de vous faire part des grandes évolutions des services afin que vous puissiez connaître les améliorations qui se réalisent pour que votre quotidien soit plus agréable.

La Direction vous souhaite de Joyeuses Fêtes!

Sondages de l'agrément Merci pour votre participation

Ici, on s'AGRÉMENTHE

Entre le 10 septembre et le 10 octobre avaient lieu les sondages de la démarche d'agrément 2009 du CRDITED MCQ Institut universitaire. **Petit rappel sur la démarche d'agrément :**

- C'est une garantie que les services offerts sont en constante amélioration;
- C'est une nécessité de démontrer de bons résultats;
- Cela permet à l'établissement de réaliser une autoévaluation et d'identifier les cibles d'amélioration continue;
- C'est une démarche à renouveler tous les 3 ans.

Les sondages, téléphonique ou papier, auxquels vous avez peut-être répondu, permettront à l'établissement de recueillir **vos perceptions**

N'oubliez pas que *L'Amalgame* est disponible dans l'onglet *Centre de documentation* au bas de la page d'accueil du www.crditedmcq.qc.ca

Bulletin d'information
L'Amalgame
3255, rue Foucher
Trois-Rivières (Québec) G8Z 1M6
Téléphone : 819 379-6868
Télécopieur : 819 379-5155

Coordination
Service des
communications

DÉPÔT LÉGAL
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN : 1718-9225



Témoignage d'un étudiant au baccalauréat en psychoéducation



Le pavillon Michel Sarrazin de l'Université du Québec à Trois-Rivières accueille depuis 1992 des personnes présentant une déficience intellectuelle par le biais d'un plateau de travail du Centre de réadaptation en déficience intellectuelle et en troubles envahissants du développement Institut universitaire. L'objectif général du plateau de travail est de favoriser, chez les personnes présentant une déficience intellectuelle, une intégration sociale dans la communauté tout en offrant un lieu de travail adapté à leur situation.

Une de ces personnes est Félix-Antoine. Il travaille au plateau depuis plus de 12 ans maintenant. Félix-Antoine est un jeune homme d'une humeur constante avec un sourire très contagieux. Cette attitude fait de lui une personne très appréciée tant par ses collègues de travail que par les étudiants et les professeurs de l'université. À l'automne 2006, Félix-Antoine s'est vu offrir une opportunité d'aller travailler avec l'équipe de restauration Sodexho à la cafétéria du pavillon Ringuet. Son autonomie personnelle, ses aptitudes au travail ainsi que son sens des responsabilités sont les facteurs qui ont milité en faveur de sa candidature. À l'automne 2007, Félix-Antoine est retourné à l'école à raison d'une journée par semaine.

Au début de la session universitaire, Félix-Antoine fait savoir à son intervenant au plateau de travail, qu'il aimerait assister à un cours universitaire. Il lui mentionne qu'il souhaiterait suivre un cours avec monsieur Danny Dessureault, professeur au département de psychoéducation. Agréablement surpris par la demande,

l'intervenant lui suggère de demander au professeur l'autorisation d'assister à l'un de ces cours. De sa propre initiative, Félix-Antoine se rend au bureau de monsieur Dessureault pour lui exposer sa demande.

C'est de cette façon, que j'ai eu l'honneur d'assister Félix-Antoine pour son tout premier cours universitaire. Il est resté assis pendant plus de trois heures à écouter ce que le professeur avait à nous donner comme matière. Bien qu'il ne prenait pas de notes, il était facile de percevoir qu'il écoutait avec attention chacun des propos de l'enseignant.

Parfois, il me demandait la signification d'un mot lorsqu'il ne connaissait pas le sens. Vers la fin du cours, il a même posé une question que le professeur a trouvé très pertinente. D'ailleurs, très peu d'étudiants étaient en mesure de répondre à la question soulevée par Félix-Antoine.

Pour ma part, lorsque j'avais montré, en début de session, de l'intérêt à être bénévole au plateau de travail, je n'avais aucune idée que ma présence auprès de Félix-Antoine allait être aussi importante à ses yeux. Félix-Antoine ne cesse de me surprendre depuis que je le côtoie. Avec un peu de recul, je constate que sa présence m'apporte beaucoup plus au plan personnel que ce dont j'aurais pu imaginer. Je me considère très chanceux d'avoir pu assister avec lui à son tout premier cours universitaire. Certes, cette expérience m'aura apporté une certaine connaissance du milieu de la déficience intellectuelle, mais je garderai avant tout un très beau souvenir de Félix-Antoine.

Vocation : ressource intermédiaire

Bulletin l'Amalgame : Pourquoi devenir une ressource intermédiaire ?

Monsieur Éric Sevellec : *Tout d'abord, avant de devenir une ressource intermédiaire¹, Julie et moi étions préposés aux bénéficiaires œuvrant principalement dans les hôpitaux généraux à Montréal. De 1993 à 2006, nous avons travaillé dans différents départements notamment auprès des personnes âgées. Après plus de treize ans à travailler dans le milieu hospitalier, nous étions prêts à vivre de nouveaux défis. Entretemps, j'ai eu l'opportunité de passer environ quatre mois chez un couple d'amis qui est ressource intermédiaire. Pendant cette période, j'ai côtoyé des personnes présentant une déficience intellectuelle sévère et parfois accompagnée de troubles graves du comportement. J'ai appris à les connaître pour finalement constater que j'étais très à l'aise avec elles. C'est à partir de cette expérience que Julie et moi avons pris la décision de nous lancer dans cette belle aventure.*

Bulletin l'Amalgame : Combien de personnes accueillez-vous ?

Madame Julie Morin : *Nous accueillons 4 personnes ayant une déficience intellectuelle sévère parfois accompagnée de troubles du comportement et de perte d'autonomie. Leur condition physique est assez limitée, car trois d'entre elles circulent à l'aide d'une marchette et une personne se déplace uniquement en fauteuil roulant.*

Bulletin l'Amalgame : Pouvez-vous nous décrire une journée typique dans la vie d'une ressource ?

Madame Julie Morin : *Quand on se lève le matin, nous prenons toujours une petite demi-heure pour manger et prendre tranquillement notre café. Après, nous réveillons les résidents et on prépare leur petit déjeuner. Il faut savoir que chaque repas est planifié à l'avance afin d'être certain de ne manquer de rien. J'oserais dire que nos journées ressemblent à celles d'une famille typique; nous avons sensiblement les mêmes tâches à faire, mais nous devons redoubler d'attention. Par exemple, lorsque les résidents mangent, nous devons absolument être présents pour nous assurer qu'il n'y a pas de risque d'étouffement. Le reste de la journée, nous vaquons à nos activités. Lorsque nous désirons faire une petite sortie comme aller au restaurant, nous faisons appel au transport adapté.*

Bulletin l'Amalgame : Qu'est-ce qui vous plaît dans votre travail de ressource ?

Monsieur Éric Sevellec : *Le fait d'être encadré par des intervenants et des éducateurs est très stimulant puisque cela nous permet d'atteindre certains résultats avec nos résidents. La collaboration avec ces professionnels est très importante à nos yeux. Toutefois, il ne faut jamais prendre ces résultats pour acquis, car le travail d'une ressource demande beaucoup de persévérance. Également, nous devons éviter de tomber dans le piège d'infantiliser les résidents; il est important de s'occuper d'eux comme des personnes ayant des besoins spécifiques et non comme des grands bébés.*

Bulletin l'Amalgame : Selon vous, quelles sont les qualités pour devenir une ressource ?

Monsieur Éric Sevellec : *D'emblée, je dirais que les personnes qui désirent devenir ressource doivent avoir la vocation. Je crois qu'il faut beaucoup de patience et une bonne ouverture d'esprit. Notre travail nous demande d'être réaliste et ne pas s'attendre à des miracles puisque nos résidents ont des capacités physiques et intellectuelles limitées. Il faut apprendre à vivre avec eux, voir leur capacité et répondre du mieux que nous pouvons à leurs besoins.*

Madame Julie Morin : *Pour ma part, je dirais que nous devons posséder une grande force intérieure et avoir le bien-être de ces personnes à cœur. Il importe de se rappeler que la routine est une partie intégrante de notre travail puisque cela amène une stabilité à nos usagers. C'est tellement important que les résidents se sentent chez eux et en sécurité.*



Pour ce numéro de l'Amalgame, madame Julie Morin et monsieur Éric Sevellec ont accepté de nous parler de leur vécu en tant que ressource intermédiaire. Nous tenons à les remercier pour leur aimable participation.

Que fait un commissaire local aux plaintes et à la qualité des services ?

Gérard Noël, commissaire local aux plaintes et à la qualité des services



Avec l'avènement du projet de loi 83, en 2006, les fonctions du commissaire local ont changé. Le commissaire aux plaintes et à la qualité des services relève du conseil d'administration. Le législateur a voulu que les commissaires aux plaintes et à la qualité des services assument des fonctions exclusives. En voici un résumé :

- Il applique la procédure de plainte des usagers;
- Il prête assistance ou s'assure que soit prêtée assistance à l'usager;
- Il transmet ses conclusions sur chacune des plaintes traitées et, le cas échéant, ses recommandations au comité de vigilance et au conseil d'administration;
- Il est membre d'office du comité de vigilance;
- Il assure la promotion du régime d'examen des plaintes;
- Il diffuse l'information sur les droits des usagers et sur le code d'éthique;
- Il intervient de sa propre initiative sur des faits rapportés pour des motifs raisonnables;
- Il intervient sur des insatisfactions avant plainte;
- Il donne son avis sur des questions relevant de sa compétence;
- Il présente au conseil d'administration :
 - des rapports trimestriels sur l'application de la procédure d'examen des plaintes;
 - un rapport annuel sur l'application de la procédure d'examen des plaintes, la satisfaction des usagers et le respect de leurs droits;
 - présente le bilan annuel de ses activités.

Le conseil d'administration doit promouvoir l'indépendance du commissaire. Ce qui signifie que le commissaire peut agir sans aucune contrainte dans l'établissement.

Défi de canotage Hydro-Québec Heureux mélange de détermination, de joie et de fierté!

L'ambiance était au rendez-vous au Parc de l'Île Melville de Shawinigan pour la 12^e édition du Défi de canotage Hydro-Québec. Parents et amis ont pu encourager 15 personnes présentant une déficience intellectuelle jumelées avec des canotiers professionnels de la région. Cet événement marquant le début des activités de la Classique internationale de canots est aussi l'histoire d'un partenariat qui perdure depuis 12 ans



entre la Classique internationale de canots, Hydro-Québec, le Club de canotage et le CRDITED MCQ.

« Au tout début de cette aventure, les intervenants enseignaient les techniques de base du canot » explique Michel Leblond, intervenant au CRDITED MCQ. Au fil des années, notre rôle s'est quelque peu modifié de sorte que nous occupons davantage un rôle pivot entre le Club de canotage

et les familles des participants ». D'ailleurs, les cours sont maintenant dispensés par des canotiers professionnels du Club de canotage de Shawinigan. Tout au long de l'été, les participants se sont entraînés avec ardeur.

D'après Sébastien Bénard, un grand gaillard participant au défi, « il faut être en forme et ne pas avoir peur de l'eau pour s'adonner à ce défi ». En effet, cette course s'étend sur un parcours d'environ 15 minutes et les canotiers doivent contourner trois bouées à trois reprises.

Son frère jumeau, Guillaume, qui est aussi participant, évoquait le plaisir qu'il obtient à s'adonner à la course et toute la fierté qui l'accompagne.

Chose certaine, ces deux jeunes adultes qui en sont à leur cinquième participation connaissent bien les rudiments de ce sport puisqu'ils ont terminé respectivement en première et neuvième position. D'ailleurs, nos deux adeptes des sports nautiques sont aussi des passionnés de kayak. D'après monsieur Leblond « les participants au défi ont passé l'été à s'entraîner au Club de canotage avec un canotier expert. Ces personnes ont aussi le besoin d'adrénaline et cette activité leur demande beaucoup de détermination et de motivation. »

La collaboration des canotiers professionnels rend



la compétition encore plus excitante pour les participants. « C'est vraiment agréable de voir la complicité qui s'installe entre les canotiers professionnels et les personnes présentant une déficience intellectuelle lors de cette compétition amicale. Leur implication est très appréciée des jeunes » ajoutait monsieur Leblond.

Madame Plamondon, mère de Catherine, participante au défi, racontait que lors d'une édition précédente, Serge Corbin, canotier très connu dans le domaine, était jumelé avec sa fille. « Lorsqu'est venu le temps de monter sur le Podium pour chercher leur trophée, il a pris Catherine dans ses bras. Ils étaient tellement heureux, c'était beau à voir » dit-elle, avec les yeux remplis de fierté!

En terminant, les jeunes avaient de quoi se réjouir puisque l'organisateur du Défi sportif, monsieur Réjean Huard, a annoncé que le Défi Hydro-Québec reviendrait pour une treizième édition!

¹ Définition : Ressource intermédiaire (RI) est un milieu de vie accrédité et adapté à des besoins spécifiques et dont l'intensité de soutien et d'assistance est importante.